

A SEIZE METRES SOUS LA SEINE.

Vous savez (ou vous ne savez pas) qu'entre Paris et Achères on fait actuellement de gigantesques travaux, qui rendraient les Romains jaloux.

Intéressante! Je le crois bien qu'elle l'est! surtout à l'endroit où nous l'avons vue, c'est-à-dire à Clichy-la-Garune, au moment où la galerie d'égoût à 30 mètres de profondeur totale, passe bravement à 16 mètres sous la Seine.

Nous résolvons de l'imiter, et un soir, à 7 heures, son: la conduite du très aimable directeur des travaux, on nous introduisit dans un costume ad hoc, puis de là, dans une bonne, la quelle nous déposâmes licitement au fond d'un grand trou noir de 90 pieds.

Je dis noir, c'est une manière de parler, car tout était éclairé à la lumière électrique et on y voyait absolument comme sur les grands boulevards, dans ce tube de fer, de 2m, 50 de diamètre.

Voulez-vous aller jusqu'à l'avancement me demandant d'un air insidieux mon cicérone.

Jusqu'à l'avancement! Oui, c'est à dire jusqu'à l'endroit extrême ou, sous la Seine, les six ouvriers d'équipe, travaillent.

Allons jusqu'à l'avancement! Seulement, il faudra passer par là.....

Et le directeur des travaux me montre une porte énorme en fer, accédant à une espèce de boîte, assez semblable à celle dans laquelle on asphyxie les chiens à la fourrière.

Et il faut absolument que je rentre dans cette machine-là?.....

Naturellement, puisque c'est là qu'on va mettre sous pression!.....

Ah diable! sous pression!... Oui, car dans l'avancement, les ouvriers sont obligés, pour ne pas se faire aplâtrer comme des galetts dans leur tuyau, de travailler sous une pression de plusieurs atmosphères, représentant 145.000 tonnes!.....

Et ça sa supporte facilement cette profession là?.....

Ca dépend!.....murmurais-je pendant qu'avec une énorme poutre, mon cicérone, pour avertir, frappait des coups formidables qui résonnaient dans le tuyau de fonte d'une manière assourdissante.

"Cette boîte, m'explique-t-il, c'est l'écluse. C'est là où se fait la transition entre l'air ambiant et l'air comprimé où vous allez entrer. Pendant qu'il parle, on devine un petit trou, et avec un bruit strident de sifflet de machine à vapeur, l'écluse se décharge, une vapeur épaisse nous entoure.....Dire que je vais rentrer dans cette boîte là!!! O fortunus nimium?

L'écluse est vidée d'air comprimé; d'elle même, elle s'ouvre et je peux mesurer l'épaisseur de la porte, une porte énorme (genre inquisition).

Maintenant, j'y suis! tout se ferme avec un craquement de coffre-fort, et on se met à ouvrir des robinets par tout. Il faut se tenir en deux comme dans la cage de la Ballue... seulement la ballue n'était pas à l'air comprimé.

Il y a des minutes dont on se souviut. Je vois garantir que je m'ouvrais à l'instant même la dernière heure des dix minutes pendant lesquelles on m'amena à la pression voulue. Une fois la chose faite, on n'y pense plus,

mais on se rattrape "pendant." Le directeur me montre comment il faut se mouvoir dans ses doigts, ferme, à s'en faire saigner, pour faire disparaître la douleur intolérable qui s'exerce sous les oreilles et au tympan.

Ah! ouiche, j'en suis encore sourd. Deux fois, je lui frappe sur l'épaule...Est-ce que vous n'allez pas les fermer bientôt vos robinets?

—Plus que 30.000 tonnes, me répond-il au travers du brouillard.

—Enfin! Et je me plonge dans les plus noires pensées.

C'est fini! Je suis à la pression. Je n'entends rien, je vois un peu plus; il fait chaud là-dedans comme dans un four. Nous marchons, nous sommes sous la Seine, et bientôt sous le quai d'Asnières. Il y a sur nous 16 mètres de sol et le fleuve en plus!

Six ouvriers, six robustes terrassiers, postés au bout du tuyau, travaillent ferme le long d'un immense cercle appelé le "bouclier," quand la terre ou le roc est délogé tout autour, alors le bouclier donne un coup de chasse sous une poussée formidable obtenue par une machine hydraulique, et l'on pose une nouvelle plaque de fonte.

Les ouvriers ne travaillent que six heures dans cette atmosphère énervante, ils nous font bonne et sympathique réception, on casse le cou à une bonne bouteille et on boit à la défaite de la Seine, qui a permis à une galerie d'égoût de passer sous elle!!

Ah! L'enturlu, si ça avait été la Garonne!

Quand je suis sorti du puits, les étoiles brillaient là-haut doucement dans l'infini des cieux, l'air de la nuit était frais et vivifiant. Ma foi, on dira ce qu'on voudra, mais je pensais à Cincinnatus et je disais avec lui: Vive le plancher des vaches!

PIERRE L'ERMITE.

LA VENERABLE

Marguerite Dufrost de Lajemmerais. VEUVÉ D'YOUVILLE

Les EEmes cardinaux et les RRmes prélats, officiers et consultants de la S. Congrégation des Rites, se sont réunis le 10 juillet, au palais du Vatican, pour y tenir une séance ordinaire.

Il y ont examiné et résolu plusieurs questions se référant à des préliminaires de causes de saints. Parmi ces questions il y en une qui intéresse particulièrement les canadiens; c'est celle intitulée du diocèse de Montréal, au Canada.

Elle a pour objet de constater l'observation des décrets d'Urbain VIII sur l'abstention de tout culte public envers la vénérable Servante de Dieu, Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve de d'Youville, fondatrice et première supérieure des Sœurs Grises à Montréal.

Après avoir étudié avec la plus grand soin tous les mémoires et les documents déposés devant eux, les EEmes cardinaux et les RRmes prélats ont déclaré que les ordonnances du pape Urbain VIII, prescrivant l'abstention de tout culte public, avant le jugement du Saint Siège, avaient été suffisamment observées.

Cette cause a eu pour cardinal ponent ou rapporteur l'Eme Aloisi-Masella, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, et pour postulateur, M. l'abbé Captier, aujourd'hui supérieur général de la Communauté de Saint-Sulpice.

La Servante de Dieu avait

été déclarée Vénérable le 28 avril de l'année 1892; c'est-à-dire qu'à cette date le Saint Père a permis l'instruction de son procès de Béatification. C'est à ce moment que commencent les innombrables informations faites directement par l'autorité pontificale. Quelques-unes sont achevées avec l'heureux résultat que nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs.

Avant que la Vénérable d'Youville soit déclarée Bienheureuse il se passera sans doute encore plusieurs années, car la procédure de l'Eglise en ces matières est longue, minutieuse et dure; quelquefois plus d'un siècle; quoiqu'il en soit la nouvelle qui nous arrive de Rome est bien propre à nous réjouir et nous en félicitons tout particulièrement les Sœurs Grises de Montréal.

Nous avons des raisons pour l'espérer, la Servante de Dieu montera peu à peu au faite de la gloire surnaturelle en ce monde.

A ce propos, disons qu'on distingue quatre degrés dans cette ascension progressive; celui de Serviteur de Dieu, celui de Vénérable, celui de Bienheureux, celui de Saint qui est le dernier et le couronnement de tous les autres.

On appelle Serviteurs de Dieu ceux qui meurent en laissant une réputation publique de sainteté.

Les Vénérables sont ceux dont la cause a été introduite à Rome et dont la sainteté est prouvée par des documents authentiques.

Les Bienheureux sont ceux auxquels le pape permet de rendre un culte dans des lieux déterminés, une province, un diocèse, ou un ordre religieux.

Enfin on donne le nom de Saints à ceux dont le culte est prescrit dans l'Eglise par un jugement solennel du Souverain-Pontife.

Il y a là, comme on le voit une progression ascendante; l'Eglise ne fait rien à la hâte; ce procès de canonisation surtout, elle n'agit qu'avec une lenteur marquée au coin de la Sagesse divine.

Redoublons nos prières afin que le jour où la Vénérable Mère d'Youville sera admise aux honneurs de l'autel ne se fasse pas trop longtemps attendre.

VARIETES.

Un représentant du Nebraska vient de présenter au congrès un projet de loi imposant une taxe de \$100 sur tous les immigrants qui voudront venir aux Etats Unis.

En 1850 le nombre moyen des membres d'une famille aux Etats Unis était 5.55. Maintenant il n'est plus que de 4.94 Ce n'est pas là un signe de vigueur pour ce pays.

La province d'Ontario possède qu'un seul instituteur par 250 de ses habitants. Chaque instituteur se trouve à avoir 57 élèves sous ses charges si tous les enfants vont à l'école.

La dernière nouveauté dans le monde de la timbromanie, c'est la valeur considérable qu'ont déjà pris les timbres colombiens frappés, l'an dernier, à l'occasion de l'Exposition de Chicago.

Les journaux européens regardent avec une certaine inquiétude l'invasion du choléra, en Russie. La familiarité avec le danger n'en diminue pas la gravité, et contre un ennemi tel que le choléra, on doit toujours se tenir sur ses gardes.

Les manufacturiers américains employaient chaque année, jusqu'aux deux dernières années de crises, \$350 000 000 de fer et \$500,000,000 d'acier. Depuis un an surtout, cette activité se réduit à moins de la moitié de ces chiffres.

Ripans Tabules relieve headache.

Le président Debbs demande des secours pour les pauvres ouvriers que la grève a jetés sur le pavé M. Debbs a causé tant de troubles et de mal que son appel court grand chance de n'être point écouté, surtout par ceux qui sont le plus en mesure d'accourir les malheureux grévistes.

Le réserve d'or, à la trésorerie américaine, diminue toujours. Elle est tombée de plus d'un tiers au-dessous de la limite réglementaire. Si l'embroglio du tarif ne disparaît pas bien vite le gouvernement de Washington devra demander aux banques américaines de combler le déficit.

OUBLIE EN PRISON

UN TRISTE ROMAN

On écrit de Paris: Un fait vraiment digne des époques les plus légendaires des prisons d'Etat vient de se passer à Lisbonne.

A en juger par les détails que nous apportent les journaux portugais, l'administration judiciaire est singulièrement organisée sur les bords du Tage Qu'on en juge.

Un malheureux Français, condamné jadis par les tribunaux de Porto à deux années de prison et 200 francs d'amende, a été oublié dans une des plus abjectes prisons de Lisbonne pendant plus de dix ans.

Rien n'y a fait: explications, réclamations, supplications, tout a été inutile. En vain le malheureux a-t-il, pendant ces huit années de misère, essayé d'intéresser, ou tout au moins d'attendrir ses impitoyables geoliers, l'administration est restée sourde à ses prières.

Enfin, après dix années de souffrances, le misérable condamné a vu tout à coup les portes de son cachot s'ouvrir devant lui avec une désinvolture égale à celle qu'on avait mise à les tenir closes pendant cent vingt mois.

—Allez, lui a-t-on dit, vous pouvez nous retirer.

Et le pauvre diable, ahuri, oublié de ses parents et de ses amis, sans relations, sans un sou, s'est trouvé un beau matin sur le pavé aussi embarrassé de sa personne que de sa liberté.

—Mais, a-t-il osé demander, puis-je ne vous avez au moins la compassion de me repatrier.

—Pardieu, monsieur, a répondu le geolier chef, nous ne vous connaissons pas, nous ne savons même pas qui vous êtes et ce que vous faisiez chez nous. Voilà assez longtemps que vous nous gênez, allez-vous-en, et... p us vite que ça.

L'affaire en était là, lorsqu'un passant, pris de pitié devant cette infortune, a raconté l'incident à un journaliste, qui, lui, a crié au scandale.

On dit aujourd'hui que le gouvernement français s'est ému de ce lamentable roman et a demandé des explications à qui de droit.



BE CAREFUL

of your eyes. Don't let them become strained or overtaxed when the use of glasses will obviate any weakness or difficulty of vision. If you need spectacles, the sooner you will get them the greater service they will render you. If you will let us examine your sight, we can determine the question of what you need, and supply the proper glasses.

By procuring from us you save the exorbitant charges too often made by agents and avoid the possibility of getting a wrong glass with no chance of changing.

CORRESPONDENCE SOLICITED

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK CHICAGO.

COMMENT FUT FORMEE LA NATION FRANCAISE

Dieu venait de tirer la terre du néant: Il se reposait, las de ce travail géant. Les anges l'entouraient, se voltant de leur robe.

Or, Dieu leur Dit: Prenez les rognures (du globe) Et de tous ses débris rassemblés par vos (mains.)

Faites des nations qui peuplent ces (chemins!)

L'un deux, au même instant, trouve un (sac de voyage.) Il y met du brouillard, des vapeurs, un (nuage.)

Un lingot d'or qu'il cache en un bloc (de charbon.) Une voile, une rame, un sabot d'étafon Puis avisant d'en haut une île de la (terre.)

Il y jette le tout et dit: "C'est l'Angleterre!"

Dans une peau de bouc presque pleine (de vent) Un autre met d'abord, péte mêlé, en (cravant) Un échantillon d'ivoire un pepin de gre-

(nade.) Les cornes d'un taureau, la robe d'un (alcade.) Un soulier de satin, un mameau de ve-

(lours.) Une échelle de soie, escaliers des amours Puis quand d'autre est réglé: à se croire (montagne.) il la lance à la terre en disant: C'est l'Espagne!"

Un troisième prend alors un masque (d'arilquin.) Du marbre des couleurs, des pinceaux, un burin.

Un poignard, une croix au soupir de (poete.) Des laves de volcan, un gosier de feu (vette) Un oeil de signora, plus agaçant que (pur) Un canon d'escopette, un coin de ciel (d'azur.)

Il en tombe un faisceau qu'avec grand (soin) il lie. Et le faisant tomber il dit: "C'est l'Italie. Le seigneur attendait: alors un seraphin Prit un cœur de lion, un glaive d'acier (fin)

Le soc d'une charrue, un aiguillon, (un livre) Un rire que peut être une larve va (suivre) Un baiser d'une femme un rayon de (soleil.)

Une rose des cieux, un grain de blé (vermeil.) Les feuilles d'un laurier, un raisin de vendange

Et la corde d'argent, à la lyre d'un ange, Puis, attachant le tout avec une faveur, Il s'inclina disant: "Bon et puissant Seigneur, Je sais bien que mon oeuvre, hélas! est incomplète,

Je vous prie, à genoux, de la rendre parfaite, Il ne faut qu'un chose..... un sourire de Dieu

Dieu sourit.....son sourire éclaira le saint lieu....

Le seraphin ému de tant de bienveillance, Ouvrit sa main fécond et dit: Voilà la France!

Achille Kirwan

A. POIRIER,

Marchand de Marchandises Sèches, Epiceries Quincailleries, Chaussures Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public.

ST. LOUIS, I. P. E. Nov 9th 93

L'ETE APPROCHE.

IL VOUS faut un

habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et à meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON,

St. Antoine de Bloomfield, Tailleur. 2 Avril 1894.

STANDARD-FASHION CATALOG now ready for Fall and Winter of 1894. At 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. Mail Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 312 West 4th Street, New York.

MONEY Send for free samples of LAMER'S STANDARD MAGAZINE with generous gift. MONEY STANDARD FASHION CO., 312 W. 4th St., New York

Ripans Tabules cure dyspepsia.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

Their empty shelves of April last are all replenished with new importations of very latest styles and patterns from Glasgow, London, United States and home manufacture. They feel confident that they are offering excellent values in their several lines.

DRESS GOODS

Dress goods in great variety with all the necessary trimmings. Millinery in detail. Ladies mantles of all kinds, Waterproof garments. Sunshades and Umbrellas; in fact everything required for rain or sunshine.

BOOTS & SHOES

As usual a speciality is made of Boots & Shoes; the assortment is great and prices cheaper than ever.

GROCERIES

A large stock of groceries is offered, comprising in part of Tea of good strength and fine flavor. West India raw sugars that are bright and light. Chase & Sanborne's celebrated coffee, &c, &c,

FLOUR

A large stock of flour always on hand, and arriving from Ontario Mills weekly, so that their customers are sure of a freshly ground article.

June 15 '94



L'Imprimerie

—DE—

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'ile du Prince Edward. Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gonts, et à des prix modérés, tous les ouvrages tels que

Tete de Comptes, Tete de Lettres, Affiches,

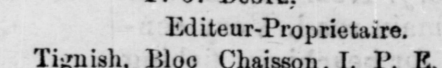
Brochures, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites,

Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums

Envoyez-nous vos commandes nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire.

Tignish, Bloc Chaisson, I. P. E.



Hotel Eureka

WATER ST., CHARLTOWN

Voiture gratis pour rencontrer tous les charretiers bateaux à vapeur.

Prix modérés. Table de première Classe.

C. A. BENOIT—I PROPRIETAIRE

Ripans Tabules relieve nausea.